## Le dilemme

Depuis deux heures Hdvin tournait en rond dans sa petite chambre d'étudiant. Il se disait qu'il devrait être en train de réviser ses cours car les examens approchaient, mais il n'arrivait pas à se motiver et son esprit était dans un état d'inactivité dont Helvin se rendait bien compte qu'il pouvait devenir dangereux s'il se transformait en habitude. Cela ne servait à rien d'attendre que l'envie vienne d'elle même : plus il attendait et moins il ne voulait travailler. Pour échapper à cette procrastination et se changer les idées il alla voir son robot domestique.

Le robot était en fait un objet possédé de manière commune par tous les étudiants de l'étage. Heureusement, pour l'heure il était libre. Helvin ouvrit la porte, avança au milieu des appareils et des cables jusqu'au socle du robot et enfonça le bouton de mise en marche. Le leds vertes et rouges se mirent à luire pendant que la voie synthétique s'élevait des hauts parleurs : Bonjour Helvin dit le robot, en quoi puis je t'être utile ?

- Eh bien voilà, commença Helvin, Mon problème est que j'ai des examens cette semaine, que cela me stresse et que je ne peux pas me concentrer correctement.

Je sais aussi, continua-t-il, qu'une fois mes examens passés, alors je serais en vacance.

- Eh bien, où est le problème ? questionna le robot.
- Je me demandais, repiis Helvin, s'il n'y aurait pas un moyen de me retrouver directement une semaine dans le futur, et de pour ainsi dire échapper aux examens.

A cette époque, bien sûr, les robots étaient capables de bien des choses qui nous paraissent de nos jours merveilleuses.

Les hauts parleurs se remirent à vibrer. - Hum... Je peux vous plonger dans un état d'hibernation et vous réveiller après vos examens, vous aurez l'impression d'avoir voyagé une semaine dans le futur.

- Non, non! Ce n'est pas du tout ce que je veux. Comprenez qu'il est impératif que je passe mes examens. Ce que je voudrais, c'est glisser dans le temps à partir du présent jusqu'à dans une semaine, et qu'une fois là bas, tout sois exactement comme si j'avais effectivement vécu cette semaine. Si le temps est un film qui se déroule, je veux pouvoir avancer en accélérer.
- Votre vision du temps est totalement naïve, répondit le robot. Mais cela vous serait trop compliqué de vous l'expliquer dans le cours interval que nous avons. Cependant imaginez que je puisse effectivement accélérer le temps, pour ainsi dire à la manière d'un film visionné en accéléré ; alors votre cerveau lui aussi fonctionnerait plus rapidement, entraînant pour vous une perception des événements inversement plus lente. Au final un effet compensera l'autre, et rien ne changera.

Toutefois, repris le robot, je peux si vous le voulez ralentir la vitesse de votre cerveau. Vous aurez alors l'impression que tous se déroule d'autant plus rapidement que le fonctionnement de votre cerveau sera ralenti.

- Hum... non ce n'est pas vraiment ça que je voudrais. Ca m'empêcherait de passer mes examens dans de bonnes conditions. Ce que je veux c'est ETRE dans une semaine. Je ne peux pas l'expliquer d'une autre manière.

Le robot fit alors une pause et dit :

- Bien, je vois une solution, mais vous devez me faire confiance. Vous voyez ce casque là bas, oui, sur la table. Prenez le et mettez le, voilà. Maintenant attendez quelques secondes.

Helvin s'exécuta et soudain une violente douleur se propagea dans son crâne. Il retira en précipitation le casque et se pris la tête dans les mains. La douleurs commençait à se calmer. A tout hasard il consulat sa montre : elle indiquait toujours la même date et il se trouvait donc toujours dans le présent. Il se tourna vers le robot :

- Et maintenant, que dois-je faire ? demanda-t-il.
- Rien du tout, répondit le robot, vous devez attendre la semaine prochaine pour que cela fonctionne.

Helvin commençait à s'énerver.

- Quoi ? C'est une blague ? Vous vous moquez de moi ? Je vous demande me faire sauter une semaine et vous me répondez que je dois attendre qu'elle soit finis pour pouvoir y échapper ! Et puis, qu'est ce que c'était cette machine ?
- Calmez vous, repris le robot, je vais vous expliquer pourquoi je viens effectivement de vous transporter -virtuellement parlant- vers votre propre futur. Mais installez vous donc, voyez il y a une chaise derrière vous, posez ces papiers sur la table, asseyez vous et écoutez :

Le casque qui vous a provoqué un choc, est en fait une machine de haute technologie extrêmement complexe que l'on appel un neuro-scannère. Elle sert à enregistrer l'état exact d'un cerveau biologique

Vous savez sans doute que votre cerveau est composé de milliards de neurones connectés entres eux. La configuration de ces neurones définie l'ensemble de votre pensée et de votre mémoire. A l'instant où vous mettiez le casque, cette machine a sauvegardé la position de chacun de vos neurones, leurs connections ainsi qu'une multitude d'autre informations, constituant ainsi une sorte de photo de votre conscience. Durant le processus, aucune information n'a été perdu et au final nous avons l'exact relique numérique de votre cerveau.

Mais ce n'est pas tout. La machine a de plus enregistré ces informations dans une petite puce électronique. Cette puce a ensuite été introduite dans votre cerveau.

Helvin se figea.

- Quoi ? Vous m'avez inséré une puce dans le crâne !

Mais la machine reprit son dialogue

- Attendez, ce n'est pas dangereux du tout je vous rassure. Cette puce -que vous avez dans le crâne à présent- contiens donc l'état de votre cerveau tel qu'il était il y a quelques minutes. Maintenant suivez bien : la puce est programmée pour s'activer dans exactement une semaine, quand vos examens seront finis. A ce moment là elle va effectuer l'opération inverse de celle qu'a faite le neuro-scannère : elle va réinstaurer votre cerveau dans la configuration exact tel qu'il était une semaine plus tôt. Tous les changements ulterieurs seront effacés de votre mémoire.

Helvin commençait à comprendre. Lorsque son cerveau aura été remodelé, il perdra le souvenir de la semaine des examens. Mais il perdra aussi le souvenir de cette discution. Pour lui tout se passera comme s'il venait de se placer le neuro-scannère sur latête. De suite il se croira une semaine plus tôt. Lorsque -exactement comme il l'avait déjà fait- il regardera sa montre, elle indiquera cependant bien la bonne date, celle d'après les examens. Il ira ensuite probablement féliciter son robot sans rien se rappeler des événements de la semaines. Il y avait quelque chose de bizarre dans cette idée.

- Mais attendez une minute, dit-il, si je dois de toute façon subir la semaine qui arrive, que m'importe alors d'en perdre le souvenir quand que mes examens auront déjà été effectués. C'est stupide et je préfère encore à ce moment là en garder le souvenir!
- Cela ne vous importera pas du tout bien sûr, répondit le robot, il est même probable qu'alors vous souhaitiez garder vos souvenir, car comme vous venez de le dire, une fois passé, il n'y a plus de raison de vouloir échapper à une période de temps. Pourtant, en vous effaçant la mémoire je résous exactement le problème posé. C'est une question de point de vu. Pour le VOUS que vous serez dans une semaine, après vos examens, mais avant la réinitialisation de votre cerveau, c'est effectivement inutile, et même défavorable. Mais pour le VOUS après réinitialisation, alors ce sera une bonne chose, car pour LUI alors la semaine aura effectivement été évité.

Prenez cette autre solution à présent : supposons que je puisse créer un robot vous ressemblant en tout points et qui irait passer vos examens pendant que vous même seriez plongé dans un état d'hibernation. Au bout d'une semaine le robot se détruit et vous vous réveillez. Quelle serait alors la différence avec la solution actuelle (c'est à dire celle qui consiste à remodeler votre cerveau) ? Aucune ! Vous seriez alors exactement dans le même état et le reste de l'univers aussi.

Imaginez que vous ayez le choie entre ces trois solutions, continuait le robot :

- \* Un : passer vos examens par vous même
- \* Deux : Les faire passer par une machine en tout points semblable à vous alors que vous même êtes en état d'hibernation.
  - \* Trois : Les passer par vous même, puis en perdre le souvenir.

Vous semblez dire que la première solution vaut mieux que la deuxième mais moins que la troisième. Or la deuxième solution et la troisième sont au final exactement équivalentes. Vous voyez bien que vous vous trompez quelque part... Maintenant si vous voulez changer d'avis je peux toujours retirer la puce de votre cerveau.

Helvin réfléchit longuement à ce problème mais ne pu trouver de solution. Finalement il décida pour le moment de passer ses examens ET d'en garder le souvenir, sans trop savoir si cela était vraiment ce qu'il désirait.